

Sentiments d'ennui dans les milieux éducatifs et décrochage scolaire Etude de terrain sur un échantillon d'élèves du secondaire

The date of receipt of the article: .29/09/2017

The date of acceptance for publication 24/06/2017.

Zerouali latifa

université d'oran2 zerouali.latifa@univ-oran2.dz

Résumé :

La présente étude aborde l'ennui des lycéens en contexte scolaire et vérifie son impact éventuel sur les comportements de décrochage scolaire. Par le biais d'un questionnaire semi ouvert appliqué sur un échantillon de 226 lycéens, les résultats ont permis de constater un sentiment d'ennui élevés chez ces élèves. Parmi les causes évoquées on trouve : la lourdeur des cours, la détérioration du climat scolaire ainsi la relation défectueuse et conflictuelle avec les professeurs et les camarades. Concernant les réactions envers ces sentiments négatifs, les élèves évoquent :1/ l'absentéisme 2/ la passivité et refus de tout effort 3/ les comportement déviants par rapport à la norme scolaire : s'endormir en classe, jouer bavarder, regarder par la fenêtre, écouter de la musique.

Mots Clés: ennui ; milieux éducatifs ; décrochage scolaire ; lycéens.

المخلص:

تعالج الدراسة القائمة الملل تلاميذ المرحلة الثانوية في السياق المدرسي وتأثيراته المحتملة على سلوكيات التسرب المدرسي. من خلال استبيان مطبق على عينة من 226 تلميذا، أوضحت النتائج وجود مشاعر ملل قوية لديهم. من بين الأسباب المذكورة: ثقل الدروس وتدهور المناخ المدرسي وكذلك العلاقة السلبية والصراعية مع الأساتذة والزملاء.

فيما يخص ردود أفعال التلاميذ اتجاه مشاعر السلبية للملل يذكر التلاميذ:
1/الغياب المدرسي 2/ الاستكانة ورفض بذل أي مجهود3/ السلوكيات المنحرفة
اتجاه المعيار المدرسي: النوم داخل الأقسام، اللعب، التثرتة، النظر عبر
النافذة، سماع الموسيقى.

الكلمات المفتاحية: الملل؛ الأوساط التربوية؛ التسرب المدرسي؛ تلاميذ
المرحلة الثانوية.

Introduction :

La thématique de l'ennui revient en scène chaque fois qu'on aborde les différents dérèglements du système scolaire tels que la violence scolaire, l'absentéisme, le faible rendement scolaire et la déscolarisation. Selon Meirieu¹, il s'agit d'un phénomène ancien mais avec des manifestations nouvelles ; nous assistons au passage d'un ennui contenu dans les limites de la convenance scolaire à un ennui qui s'étale ostensiblement dans son arrogance, interroge la légitimité des enseignants et menace même l'équilibre de l'institution.

En effet, l'ennui des élèves est un signe parmi d'autres d'un dysfonctionnement de l'institution scolaire et de la transmission des savoirs, et il est considéré comme un indicateur de malaise et de souffrance qui s'exprime à travers des comportements violents et se manifeste comme une forme de refus et de résistance à la culture scolaire², et aux les adultes. Aussi il permet de qualifier des situations d'opposition chez les élèves qui souffrent des difficultés scolaires ou chez les décrocheurs

Des recherches récentes font état d'une corrélation très nette entre les sentiments d'ennui en milieu scolaire et les différents phénomènes tels que l'absentéisme la déscolarisation précoce, les

¹ Meirieu,P,, de l'ennui à la pédagogie, Consulté le 09 03, 2015, disponible sur www.meirieu.com,2005.

² Leloup, S., L'ennui des lycéens : Du manque de motivation au décalage des attentes, thèse de doctorat en sciences de l'éducation, Université de Reims,2003.

comportements déviants, et la consommation des drogues et de l'alcool^{1 2}. Ennui dû à la structure scolaire, à une orientation subie et mal vécue, à des difficultés scolaires, à des relations élèves/enseignants difficiles voire conflictuelles³.

Dans ce même sens, notre étude vient de répondre à un ensemble de questionnements portant sur l'ampleur éventuelle du phénomène d'ennui dans les milieux éducatifs et d'essayer de vérifier son impact sur les comportements de décrochage et par la suite déterminer ses indicateurs.

Définition Des Concepts

Ennui scolaire

Le mot *ennui* est issu du bas latin *inodiare*, qui signifie « être odieux ». Il exprime un sentiment de démotivation de désintéressement. Sorte de vide qui se fait sentir à l'âme privée d'action ou d'intérêt aux choses⁴; sorte de lassitude morale, impression de vide engendrant la mélancolie, produites par le désœuvrement, le manque d'intérêt, la monotonie⁵.

Selon nett, Goetz & Daniels⁶ on peut pas définir l'ennui sans passer par l'analyse de ses différentes composantes ;

¹ Dryfoos, J.G, Adolescents and risk: Prevalence and prevention, new York, Oxford University Press, 1990.

² Hrimech M., Théorêt M., (1997), « L'abandon scolaire au secondaire : une comparaison entre les élèves montréalais nés au Canada et ceux nés à l'étranger », Revue canadienne de l'éducation. vol22, n°3, 1997, p270.

³ Balaya C, « le décrochage scolaire ou l'école de l'ennui », Raisonance Ennui, consulté le 10 03 2015, disponible sur http://dicocitations.lemonde.fr/definition_littre/9208/Ennui.php#ZgUI9eBMFCreo5Pt.99, 2006.

⁴ Ennui, consulté le 10 03 2015 disponible sur

http://dicocitations.lemonde.fr/definition_littre/9208/Ennui.php#ZgUI9eBMFCreo5Pt.99.

⁵ Ennui, consulté le 10 03 2015, disponible sur

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/ennui/29681#Vv3SsFFWlwVHhoxP.99>.

⁶ Nett, U.E., Goetz T., Daniels L., « What to do when feeling bored? Students strategies for coping with boredom », Learning and individual differences, n°20, 2010, p 627.

- Composante affective puisque l'ennui est un sentiment désagréable ;
- Composante cognitive car il y'a altération de la perception du temps ;
- Composante Physiologique car il y'a diminution de l'excitation ;
- Composante expressive par l'intermédiaire de postures physiques, d'expressions faciales, vocales;
- Composantes motivationnelles dans l'objectif de changer d'activité de situations.

En écho de ces caractéristiques de l'ennui, d'autres recherches ont exploré ses différentes manifestations dans les milieux scolaires telle que l'étude de terrain de leloups ¹ qui a pu déterminer à travers les résultats obtenus cinq formes de l'ennui exprimées par les élèves du secondaire:

1re forme - L'affirmation de soi ou l'ennui narcissique. Cette forme spécifie l'expérience d'élèves qui estiment que pour s'intégrer au lycée, il leur faut réprimer en eux quelque chose qu'ils ressentent comme étant tout simplement leur «vraie» personnalité. Comme ils ne peuvent s'y résoudre, leur expérience au lycée est marquée par l'ennui, mais qui est en fait le signe de la résistance de l'élève à adhérer au modèle proposé par l'école. C'est pourquoi, à chaque fois que le choix se présente entre un investissement sur le lycée, ou un investissement sur sa vie privée, la deuxième option est bien souvent privilégiée.

2e forme - La protection de soi. A l'inverse de la forme précédente, les élèves ne cherchent pas ici à faire coïncider les exigences du lycée à leurs besoins. Au contraire, ils veulent s'adapter à l'institution scolaire, et aux épreuves qu'elle leur présente: la sanction de leur travail par une note, la nécessité d'établir des relations avec les autres en particulier. L'ennui est une façon ici de protéger son narcissisme: il est plus facile de prétendre que l'on s'ennuie dans une discipline où l'on obtient de mauvaises notes

¹ Leloups ,op cite.

3e forme -l'ennui- manque de divertissement. Cette forme se caractérise par le regret qu'ont certains élèves de constater que le lycée ne ressemble en rien à un parc d'attractions. Ils estiment que les distractions sont au contraire plutôt rares, ce qui entraîne alors leur ennui.

4e forme - La lycémie ou quand le sens vient à manquer. Cette forme spécifie l'expérience d'élèves qui font état d'un «manque de motivation» difficilement explicable, même pour eux-mêmes, et qui recherchent désespérément une motivation à laquelle se cramponner.

5e forme - L'ennui: un problème de temps. Cette forme se manifeste chez les élèves qui dénoncent certaines lacunes de l'institution ou des professeurs: le rythme des cours est trop lent, ils ont l'impression de stagner dans la matière, de ne pas progresser.

Dans le même sens, et à partir des témoignages des élèves décrocheurs, Gilbert Longhi¹ définit quatre paliers d'ennui. Le premier est une résistance. L'élève tient bon même si le cœur n'y est plus : auto-défense passive. Il dissimule son inappétence et sauve les apparences. Les enseignants l'accusent de ne pas travailler assez et de craindre l'effort.. Au second palier, on recourt à des palliatifs : bavardages, jeux de classe, baladeur, graffitis de pupitres, SMS, etc. permettent de subir sans faillir. Les enseignants allèguent la démotivation, la paresse, l'incivilité, ou la provocation, ils sanctionnent, en soulignant le risque de ne jamais pouvoir rattraper le temps perdu. Au troisième palier, l'élève cumule les absences, et met en scène une tromperie générale, anti-sèches, plagiats, triches en tous genres... Le dégoût des études s'enracine. Les professeurs se déclarent souvent impuissants à traiter de tels comportements autrement que par des sanctions, parlent de redoublement, de réorientation. Le quatrième palier l'élève est ouvertement absentéiste ; lors de ses rares moments de passage dans l'établissement, les conflits sont fréquents. Il ne tient plus à justifier son statut d'élève par des

¹Cité par Balaya C., Hayden C., «Constructions sociales des absentéismes et décrochages scolaires en France et en Angleterre », LARSEF/Observatoire européen de la violence scolaire consulté le 08 03 2015, disponible sur http://www.crpev91.fr/Base_documentaire/opac_css/doc_num.php?explnum_id=40, 2003.

subterfuges. L'évaluation est impossible en raison du faible nombre de travaux rendus. La démission ou l'exclusion en conseil de discipline sont les seules issues possibles, mais leur menace n'impressionne pas l'élève.

Décrochage scolaire

Le mot décrochage scolaire commence à prendre le relais du concept échec scolaire au niveau des préoccupations des éducateurs. Il désigne un processus qui conduit un jeune en formation initiale à se détacher du système de formation jusqu'à le quitter avant d'avoir obtenu un diplôme. Pour Blaya et hayden¹ le décrochage désigne un *processus de désadhésion au système ou un accrochage manqué qui conduiront à plus ou moins long terme à une désaffection, un décrochage*. La déscolarisation serait l'étape ultime du décrochage. Dans les pays anglo- saxon on utilise le concept droupout .

Plusieurs classifications ont été proposées pour définir les différentes formes que peuvent prendre le décrochage scolaire ; kronich et hargis(1990)² distinguent deux catégories : des élèves qui réussissent bien et ceux qui vivent un échec. Dans la première catégorie des « *higher-achieving students* » ils identifient des adolescents qui décrochent car les écoles les expulsent pour des problèmes de comportement. Parmi ceux qui sont en échec « *low-achieving students* » ils distinguent trois types de décrocheurs :

- Les expulsés « *pushouts* » du fait de troubles de comportement en réaction au vécu d'échec.
- Les décrocheurs discrets « *quiet dropout* » qui attendent sans manifester leur ressentiment d'avoir l'âge requis pour quitter l'école;
- Les décrocheurs qui ont accompli la totalité de leurs études secondaires sans obtenir de diplôme « *in school dropouts* ».

¹ Balaya C., Hayden C., idem p6.

² Cités par Catheline N, Psychopathologie de la scolarité. Masson 2ème édition,2007, p345.

D'autres auteurs(Janos 2000)¹ tentent de valider une typologie des décrocheurs en fonction de trois paramètres : inadaptation scolaire comportementale, l'engagement face à la scolarisation et le rendement scolaire. Le croisement de ces trois dimensions permet de définir quatre profils de décrocheurs : les discrets, les désengagés, les sous-performants et les inadaptés.

En Algérie le processus de décrochage qui s'achève vers une déscolarisation touche près de 32% de la population âgée entre 6 et 24 ans, selon une enquête réalisée par le Ceneap² en 2005. Cette enquête relève que 400 000 à 500 000 enfants et jeunes algériens sont sujets chaque année à la déperdition scolaire. Sur 100 élèves, 8 seulement obtiennent leur baccalauréat dont 5 poursuivent leurs études universitaires. La population masculine reste la plus touchée par le phénomène notamment dans les cycles moyen et secondaire

En conséquence, La décision de quitter l'école peut engendrer des effets négatifs pour l'élève. Les recherches³ indiquent que les décrocheurs sont plus susceptibles de vivre des problèmes de santé physique et psychologique, de même que des difficultés d'adaptation sociale, comme des problèmes de comportement ou la participation à des activités délinquantes. Sur le plan économique, ces jeunes éprouvent davantage de difficultés à se trouver ou à garder un emploi; lorsqu'ils en ont un, il est généralement plus instable (chômage), difficile (conditions de travail), moins bien rémunéré et moins prestigieux que celui d'un pair ayant obtenu son diplôme.

Méthodologie :

L'échantillon est composé de 226 lycéens répartis sur 6 lycées de la willaya d'Oran (80 garçons et 146 filles) et sur différentes branches (lettres, sciences et math technique) voir tableau n° 1. L'âge de ses élèves varie entre 14 et 17 ans. L'âge moyen est de 17,21.

Concernant l'outil d'investigation, on a utilisé un questionnaire semi ouvert qui a été construit à la base de certaines recherches :

¹ Janoz M, « l'abandon scolaire chez les adolescents :perspective nord-américaine », Vei enjeux,n°122, 2000, p118.

² Ceneap,la déperdition scolaire et ses déterminants, IQRAA,Alger,2005.

³ Janos M.,op cite,p106.

zerouali et lesгаа¹(2015), leloup S.² étude de Gilbert Longui³ (voir annexe)

Les données ont été traitées en utilisant plusieurs méthodes statistiques(les moyennes arithmétiques, l'écart type, la variance et le t-test).

Résultats :

institutions	garçons			filles			T	%
	L	S	T	L	S	T		
Rahmouni el ayachi(Ain biya)	/	1		2	6	1	10	4.42%
Ahmed madaghri(Bethioua)	6	18	9	17	26	9	85	37.61%
Amir abdelkader(Betioua)	/	5	1	/	6	3	15	6.63%
Imame houari(Oran)	8	16	4	12	18	10	68	30.08%
Amir khaled(Arzew)	/	/	5	1	/	12	18	7.96%
Benamar said(Bousfer)	/	7	/	/	23		30	13.27%
T	14	47	19	32	79	35	226	100%

Tableau n°1 Répartition de l'échantillon en fonction de la variable sexe et branche

questions	genre	N	M.	Ecart type
Vous arrive-t-il de vous ennuyer dans votre lycée ?	M	80	2.13	0.68
	F	146	2.09	0,61
	T	226	2.11	0,64
Vous arrive-t-il d'éprouver un sentiment de plaisir dans votre lycée ?	M	80	1.88	0.68
	F	146	2.02	0.62
	T	226	1.97	0,65

Tableau n°2 :La moyenne arithmétique et l'écart type des sentiments d'ennui et de plaisir selon la variable sexe.

¹ Zerouali L.,Lesгаа H , « la souffrance psychologique en milieu scolaire – causes et effets- » 2ème CIDP Ecole Nationale Polytechnique d'Oran,2015.

² Leloups S., op cite.

³ Cité par Balaya C., Hayden C.,op cite.

Le tableau ci-dessus indique la présence d'une moyenne élevée des sentiments d'ennui chez les deux sexes, et le t-test effectué sur ses résultats n'a signalé aucune différence significative entre les deux.

Même constat a été fait sur la présence des sentiments de plaisir quoique les taux soient plus bas que ceux des sentiments d'ennui.

Questions	Branches	N	M	Ecart type
Vous arrive-t-il de vous ennuyer dans votre lycée ?	Sciences	126	1.93	0,61
	M.T	54	2.03	0,98
	Lettres	46	1.62	0,65
Vous arrive-t-il d'éprouver un sentiment de plaisir dans votre lycée ?	Science	126	2.10	0,67
	M.T	54	1.91	0.53
	lettre	46	2.51	0.93

Tableau 3 : les sentiments d'ennui et de plaisir en fonction de la variable branche .

Le tableau n° 3 indique une moyenne arithmétique des sentiments d'ennui élevée chez les scientifiques en la comparant à celles des autres branches, et l'analyse de la variance inter et entre groupe a signalé que cette différence est significative. En plus, ces résultats démontrent que les élèves du technique ont tendance à se sentir moins ennuyés que les autres élèves.

Ce constat a été confirmé par la moyenne plus basse des sentiments de plaisir chez les scientifiques et plus élevée chez les élèves du technique.

Pour plus d'éclaircissement sur ces données, une petite enquête a été menée auprès des élèves toutes branches confondues et qui a démontré que les scientifiques mettent en cause leur sentiment d'ennui élevé les matières difficiles et compliquées, et aussi le surpeuplement des salles de cours causé par l'orientation d'un taux assez élevé des élèves vers la branche scientifique ce qui favorise le chahut, l'indiscipline et la détérioration du climat en classe.

Les réponses	Fréq .	M	Ecart type	rang
Multitudes des cours ,cours difficiles et ennuyeux	191	1,89	0,40	1
Détérioration du climat scolaire	156	1,69	0,38	2
Relation défectueuse avec les profs	141	1,62	0,48	3
La discipline	58	1,25	0,43	4
Relation défectueuse avec les camarades	47	1,20	0,40	5

Tableau n°4 : Causes de l'ennui scolaire selon les élèves du secondaire par ordre d'importance

Le tableau ci-dessus démontre les causes des sentiments d'ennui évoquées par les élèves du secondaire et ce par ordre d'importance.

On voit que les élèves dénoncent en premier lieu la qualité des savoirs (cours ennuyeux). Puis en deuxième position vient la détérioration du climat intérieur des lycées ; il s'agit ici surtout de la qualité physique des bâtiments, manque d'hygiène et de propreté, état délabré des murs, des escaliers et des toilettes, manque de système de chauffage etc...

En troisième et quatrième position, c'est le pôle relationnel qui est mis en cause : des sentiments d'hostilité et des comportements de violence, de harcèlement et d'intimité entre les élèves et entre ces derniers et les enseignants.

En dernier lieu c'est la discipline qui est dénoncée par les élèves du secondaire; ils la représentent comme très tendue, très rigoureuse et très injuste.

Les réponses	Fréq .	M	Ecart type	rang
L'absentéisme	96	1,42	0,49	1
rien	94	1,41	0,49	2
dormir	81	1,35	0,48	3
Révision collective des cours	80	1,35	0,48	4
Parler à un ami	50	1,22	0,41	5

Tableau n°5 : Réactions des élèves du secondaire vis-à-vis des sentiments d'ennui par ordre d'importance.

Comme réactions aux sentiments d'ennui le tableau n°5 démontre que par ordre d'importance vient l'absentéisme.

En deuxième rang c'est l'inactivité et la passivité et l'adoption d'une position de ne rien faire vis-à-vis des exigences de la scolarisation.

Dormir est évoqué par les élèves en troisième rang ; le malaise et le dégoût causés par le sentiment d'ennui ne peuvent être évités que par un remède magique qui est le sommeil.

En dernier lieu c'est le pôle relationnel qui peut aussi épargner l'élève du sentiment d'ennui. En effet se retrouver avec un ami, lui parler, réviser avec lui les cours est un palliatif qui sert à résister aux sentiments d'ennui.

Les réponses	Fréq .	M	Ecart type	rang
Les amis	96	1.42	0.49	1
Le bon prof	94	1.41	0.49	2
Le sport	81	1.35	0.48	3
Les comportements hors contexte	80	1.35	0.48	4
Les moments de récréation	50	1.22	0,41	5

Tableau n° 6. Les sources de plaisir à l'école selon les élèves du secondaire par ordre d'importance

Comme sources de plaisir, les élèves évoquent en premier lieu les relations positives entre les pairs et entre ces derniers et les enseignants ; relation d'entraide, de respect et de la considération inconditionnelle. En troisième position vient le sport comme une grande source de plaisir et de détente.

la quatrième source de plaisir se trouve dans tous les comportements dits hors contexte qui englobent toute les formes de rébellion à la norme scolaire (chahut, bagarre collective, rire provocateur et à haute voix, écouter de la musique en plein cours, envoyer les sms, regarder par la fenêtre).

En cinquième position viennent les moments de récréation ; ce sont des moments de détente et de rupture momentanée de toute activité scolaire ou il y'a rencontre avec le jeu, les loisirs et les amis.

Discussion :

Les proportions des taux des sentiments d'ennui relevés dans cette enquête sont congruentes avec celles retrouvées dans d'autres recherches récentes sur le sujet zerouali et lesгаа¹ , leloup² , Durif-

¹ Zerouali L.,Lesгаа H, op cite.

² Leloup S.,op cite.

varembont J.P et al¹ .En analysant les données, on trouve que les élèves interrogés dénoncent surtout la détérioration du climat scolaire dans ses trois pôles :

pôle des savoirs, cours ennuyeux, longs, sans aucun lien avec leurs intérêts, leurs préoccupations et leur réalité quotidienne.

pôle relationnel ; hostilité agressivité et violence qui règnent sur l'institution scolaire

et le celui du contexte matériel et physique ; le délabrement des bâtiments intérieurs.

Et pour faire face à ces sentiments douloureux d'ennui , les élèves adoptent des positions qui peuvent être des indicateurs fiables pour mesurer l'ennui en contexte scolaires.

Par ordre d'importance l'absentéisme vient en premier lieu ; on peut le considérer avec leloup² S.,et Gilbert longui comme un important indicateur de décrochage scolaire et il représente un meilleur moyen pour fuir les sentiments douloureux de malaise et d'ennui causés par des cours ennuyeux non attractifs qui ne possèdent à leurs yeux aucune signification et aucun lien avec leur réalité quotidienne. Pour ces élèves "*la vie est ailleurs*" selon de jack Birouste auteur d'enquête sur l'ennui des lycéens technologiques. "*Ils sont souvent le sentiment de passer d'une classe à une autre, d'une explication à une autre sans faire de lien. Ils ressentent cela comme une forme d'atomisation des connaissances*"³, souligne le chercheur en insistant sur "*l'absence de rapport libidinal au savoir* "

En deuxième lieu vient l'adoption des positions de passivité et d'inactivité et manque d'effort vis-à-vis de toute activité scolaire. Ce constat est congruent avec d'autre études telles que l'étude de leloup S ., l'étude de ferrière S . et Gilbert Longui en voit un premier palier des comportements de résistance et un palliatif contre les sentiments

¹ Durif-Varembont J-P., Clerget J , Durif-Varembont C. & Clerget M-P, « L'ennui vu par les élèves : Ses indicateurs et ses effets ». Connexions, n° 84, p. 209–226. En ligne : <<http://www.cairn.info/a>, 2005.

² Leloup, S., op cite.

³ bronner L.« L'ennui à l'école, l'une des causes de la violence scolaire » le monde, consulté le 16 janvier 2016,disponible sur : <http://ecolesdifferentes.free.fr/ENNUILEMDE.html>, 2003.

d'ennui ou l'élève supporte mal sa présence en classe et refuse de faire le moindre effort. Dans ce sens, Certains chercheurs parlent de *déscolarisés dans l'école*, de *décrocheurs de l'intérieur* désignant ainsi des élèves en rupture scolaire à l'intérieur des établissements, qu'ils manifestent ou non des comportements hors normes. De telles positions expriment l'absence du sens des savoirs et le sens d'être présents en classe et aussi expriment le manque de désir.

En troisième lieu, vient le sommeil comme moyen sûr pour fuir la douloureuse expérience d'être en classe écoutant un discours qui ne représente à leurs yeux aucun intérêt et ne procure aucun plaisir. Ce remède magique peut être considéré aussi comme signe de tristesse et de chagrin causés par l'absence du sens des cours et des savoirs et par l'absence d'aucune opportunité de divertissement et de loisir, dans un lieu où ils sont obligés de passer la majorité de leur temps.

Et malgré ce taux élevé des sentiments d'ennui, les élèves éprouvent aussi du plaisir et comme sources de ces émotions positives ils évoquent par ordre d'importance la présence des amis, les bons profs, le sport et tous les comportements dits hors contexte qui englobent : le chahut en classe, le bavardage, écouter la musique, la bagarre, envoyer les sms etc.

Ces résultats démontrent l'importance du pôle relationnel dans les milieux éducatifs ; en effet Clerget¹ (2006) montre que le désir d'apprendre se manifeste également à travers les relations aux autres (camarades, enseignants). Ainsi le champ de l'Autre est un des registres dans lequel l'ennui est signifié par les élèves. Une identification ne se fait pas : l'élève ne comprend pas ce que l'Autre, c'est-à-dire le maître, lui veut. Ce point est également repris par Vincent² ; Selon lui, les enfants qui s'ennuient perdent le sens de l'Autre. Le partage du savoir permet de retrouver l'autre. Une classe qui travaille, s'intéresse, est une classe dans laquelle il y a confrontation avec le savoir de l'autre. En effet, la disparition véritable de l'ennui n'est possible que s'il y a appel à la dimension de l'Autre, que cet Autre soit un interlocuteur potentiel qui « parle » au

¹ Cité par Asseman, J., l'ennui en contexte scolaire, Consulté le septembre 11, 2015, disponible sur [www.cnrs.fr: http://dumas.ccsd.cnrs.fr](http://dumas.ccsd.cnrs.fr), 2014.

² Vincent, J.D, « faut-il vraiment s'ennuyer à l'école? », Raisonance, n°6, 2006, p5.

sujet (jeu à plusieurs, dessin et surtout lecture) ou une personne réelle avec qui l'on peut parler de vive voix ou au téléphone¹.

Aussi ces résultats démontrent que l'ennui est générateur des comportements déviants ; ainsi pour combattre ce sentiment et se procurer du plaisir les élève se servent de l'indiscipline, de l'insolence et de la provocation, qui peuvent être utilisées selon comme moyen de construire une identité, déviante par rapport aux normes scolaires mais conforme par rapport aux normes juvéniles. Fragilisés dans le système scolaire, ils deviennent des « *outsiders selon l'expression de becker*² d'autant plus que l'indiscipline se pratique souvent collectivement. L'indiscipline peut dans le même temps constituer un facteur de risque dans un processus de déscolarisation³.

Conclusion:

A travers les données obtenues lors de cette enquête, on peut affirmer que l'ennui est le grand générateur des comportements de décrochage : l'absentéisme, la passivité, l'indiscipline, la violence. Ainsi la réforme de l'institution scolaire dans ses trois pôles (savoir, relation, contexte physique) devient une nécessité urgente pour développer les sentiment de bien-être et pour poser solidement les piliers de la santé psychologique et mentale des lycéens ; la prolifération des comportements déviants tel que la violence, le harcèlement, la consommation des drogues et de l'alcool est la conséquence de ce malaise que vivent ces lycéens.

En conclusion, et pour combattre l'ennui au sein de nos établissements scolaires nous proposons les recommandations suivantes :

- Améliorer l'environnement physique des institutions scolaires et développer des opportunités de bien être qui

¹ Durif-Varembont J-P., Clerget J , Durif-Varembont C. & Clerget M-P. ,op cite.

² Becker H, *Outsiders*, Paris, Métailié,1985.

³ Esterle-Hedibel M,)«Quelle construction identitaire pour les jeunes déscolarisés », Glasman D., Oeuvarard F., La déscolarisation, Paris, La Dispute, 2004,p248.

en conséquence vont favoriser chez l'élève le sentiment d'appartenance et le désir d'apprendre.

- Alléger le temps scolaire par des activités de loisir, de divertissement, du sport, arts, musique, théâtre etc....
- Moderniser les méthodes d'enseignement en introduisant des supports technologiques et informatiques qui rendent l'activité scolaire plus attractive et en congruence avec la culture médiatique environnante.
- Organiser des cycles de formation pour les enseignants en fin de développer chez eux des capacités de créativité, d'écoute, de résolution des conflits et des violences.
- Favoriser le travail de groupe, et mener des activités dans la mesure du possible en rapport avec la réalité et les intérêts de l'élève.

Références :

1. Asseman,J. l'ennui en contexte scolaire. Consulté le septembre 11, 2015, disponible sur www.cnrs.fr: <http://dumas.ccsd.cnrs.fr>, 2014.
2. Balaya C. « le décrochage scolaire ou l'école de l'ennui », Raisonance Ennui , consulté le 10 03 2015, disponible sur http://dicocitations.lemonde.fr/definition_littre,2006.
3. Balaya C., Hayden C. « Constructions sociales des absentéismes et décrochages scolaires en France et en Angleterre » in LARSEF/Observatoire européen de la violence scolaire,2003.
4. Becker H., Outsiders, Paris, Métailié,1985.
5. bronner L. « L'ennui à l'école, l'une des causes de la violence scolaire » le monde, consulté le 16 janvier 2016 sur : <http://ecolesdifferentes.free.fr/ENNUILEMDE.html>, 2003.
6. Catheline N, Psychopathologie de la scolarité, Masson 2ème édition,2007.
7. Ceneap,la déperdition scolaire et ses déterminants, IQRAA, Alger,2005.
8. Dryfoos,J.G.,Adolescents and risk: Prevalence and prevention, new York, Oxford University Press,1990.

9. Durif-Varembont J-P., Clerget J, Durif-Varembont C. & Clerget M-P., « L'ennui vu par les élèves : Ses indicateurs et ses effets »,in Connexions, n° 84, p. 209–226. En ligne : <<http://www.cairn.info/a>,2005.
10. Ennui sur consulté le 10 03 2015, disponible sur http://dicocitations.lemonde.fr/definition_littre/9208/Ennui.php#ZgUI9eBMFCreo5Pt.99.
11. Ennui sur consulté le 10 03 2015, disponible sur <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/ennui>.
12. Hedibel M., «Quelle construction identitaire pour les jeunes déscolarisés », Glasman D., Oeuvarrd F., La déscolarisation, Paris, La Dispute, 2004 , pp 247-264.
13. Esterle-Hedibel Maryse, « Absentéisme, déscolarisation, décrochage scolaire, les apports des recherches récentes », Déviance et Société, Vol. 30 ,2006, p. 41-65.
14. Hrimech M., Théorêt M., (1997), « L'abandon scolaire au secondaire : une comparaison entre les élèves montréalais nés au Canada et ceux nés à l'étranger», Revue canadienne de l'éducation. vol22,n°3,1997, pp268-282.
15. Janoz M, «l'abandon scolaire chez les adolescents :perspective nord-américaine » Vei enjeux,n°122,2000, pp105-127.
16. Leloup, S., L'ennui des lycéens : Du manque de motivation au décalage des attentes, thèse de doctorat en sciences de l'éducation, Université de Reims,2003.
17. Meirieu,P., de l'ennui à la pédagogie, Consulté le 09 03, 2015,disponible sur www.meirieu.com, 2005
18. Nett, U.E.,Goetz T.,Daniels L. , « What to do when feeling bored? Students strategies for coping with boredom», Learning and individual differences,n°20,2010 pp 626-638.
19. Vincent, J.D., « faut-il vraiment s'ennuyer à l'école? » Raisonance,N°6,2006, pp4-6.
20. Zerouali L.,Lesгаа H, « la souffrance psychologique en milieu scolaire – causes et effets-» 2ème CIDP, Ecole Nationale Polytechnique d'Oran,2015.

